

## L'APPEL AU PEUPLE

---

Quand le gouvernement refuse de présenter une mesure à l'effet d'améliorer l'administration de cette justice dont la lenteur exaspérante et les frais constituent un fardeau pour le peuple, il ne protège pas la classe agricole.

Quand le gouvernement dépouille les municipalités de la maîtrise de leurs chemins et de leurs rues et confère à de grosses compagnies le pouvoir de s'approprier, sans indemnité, les rues, les chemins et les places publiques, pour y installer des poteaux nuisibles et des fils électriques dangereux, il opprime les cultivateurs.

Quand le gouvernement refuse d'accorder des primes suffisantes pour développer l'industrie des conserves alimentaires, il prive les cultivateurs d'un excellent marché local et de bons revenus, en empêchant cette jeune industrie de progresser.

L'industrie avec l'agriculture, voilà ce que réclame le parti conservateur, et voilà aussi ce que demande notre province. Il est temps de songer à nos vieilles paroisses qui constituent le crédit de notre province. L'agriculture et l'industrie se servent de débouchés. Elles fondent des villes et font la richesse d'un peuple.

Quand le gouvernement oblige le colon à se contenter d'un seul lot, il enlève à un cultivateur, à un fondateur de paroisse, l'avantage et le droit de grouper sa famille autour de lui, et ce sera une des causes de l'impuissance colonisatrice.

Quand le gouvernement vend à des étrangers, à des spéculateurs jusqu'aux bancs de sable, jusqu'aux carrières situées sur des fermes appartenant à des cultivateurs ou à leurs parents, depuis des années et des années, depuis même deux cents ans, il dépouille la classe agricole. Et l'opposition qui lui a fait mettre fin à cet abus de pouvoir, mérite la reconnaissance de l'électorat.

C'est l'opposition qui a revendiqué les droits de la classe agricole, durant le parlement qui vient de finir, parce qu'elle comprenait que cette classe agricole est le centre de gravité de notre province. Elle est, a-t-on dit, la cellule la plus saine et la plus vivace de notre organisme social. Elle est la classe qui a le plus contribué à la formation historique, intellectuelle, économique et sociale du peuple canadien. A notre épopée nationale, elle a fourni des héros, des martyrs, des apôtres, des hommes d'Etat, des poètes, des littérateurs. Ses qualités solides et ses convictions religieuses ont toujours formé un bloc immuable qui nous a assuré et nous assurera encore la conservation de l'ordre, de la propriété, et le sain développement de notre province.

C'est cette classe d'hommes valeureux qui a toujours fait contre-poids aux fantaisies révolutionnaires, et le gouvernement l'écrase d'impôts, la dépouille et l'abreuve d'injustice!